

50
ANS

Les outils de collecte des données à Niakhar : éléments du patrimoine scientifique

Desclaux A.¹, Ndiaye E.², Delaunay V.³

Introduction et objectifs

La production de connaissances scientifiques est étroitement dépendante des méthodes et outils de recueil et traitement des données. A Niakhar, pendant 50 ans, des informations ont été régulièrement collectées dans le cadre du suivi démographique : naissances, décès, migrations, mariages.... Ce poster vise à retracer l'évolution des outils de collecte de données démographiques qui ont été utilisés auprès des familles. L'objectif est de mettre en lumière l'évolution des techniques sur cinq décennies et de discuter la conservation de ce patrimoine scientifique.

La méthode a reposé sur la collecte des documents et l'interrogation des agents qui les ont utilisés.

Les supports de données permettent de distinguer trois grandes périodes : collecte sur supports papier / collecte sur papier assistée par informatique / collecte sur ordinateur. Quelques supports issus de projets emblématiques sont présentés ici.

1962-1966 : les supports du Projet Siné Saloum

Les outils disponibles pour le premier recensement de 1962 étaient définis pour un passage unique. L'actualisation pour des enquêtes à passages répétés exige de la part de l'équipe du Dr Cantrelle inventivité et ajustements pour gérer l'accumulation des données. Les enquêteurs vont d'abord utiliser une fiche familiale cartonnée, qu'ils complètent à chaque passage dans la concession en changeant chaque année la couleur de leurs ajouts (bleu en 1962, rouge en 1964, vert en 1965).



Sur cette fiche familiale, une ligne correspond à un individu. Les nouveaux membres de la famille (par naissance, mariage ou migration) sont ajoutés dans la couleur correspondant à leur année d'arrivée. Les événements (décès, changements de situation matrimoniale, migration, puis sévrage, rougeole) sont aussi notifiés. Un numéro est attribué à chaque individu et les données sont copiées manuellement par les enquêteurs après chaque tournée (chiffrement).



Des fiches individuelles sont aussi les supports de diverses enquêtes complémentaires.

Le suivi démographique à Niakhar (et Paos Koto) combine alors plusieurs méthodes:

- les enquêtes à passages répétés
- l'analyse des registres d'état civil
- l'a « double collecte » grâce à des « cahiers de village » remplis par les chefs.

Ces méthodes seront reprises sur d'autres sites en Afrique.

1983-91 : les support Population et Santé

Lorsque M. Garenne met en place l'enquête multidisciplinaire dans le cadre de l'équipe Population et Santé, les enquêteurs recueillent les données de surveillance démographique sur des fiches individuelles papier préparées avec l'aide de l'ordinateur.

Les événements (décès, naissance, migrations, etc.) font l'objet de fiches spécifiques. Chaque enquête complémentaire fait l'objet d'un support spécifique. En 1983, les données sont codées par un opérateur à Dakar, selon une fiche de chiffrement, puis saisies sur un ordinateur de 3ème génération, et exploitées d'abord au Ministère des Finances.

Au cours des années 1980, les données sont saisies et conservées sur disquettes 5 pouces, puis 3 pouces. Les résultats des traitements d'exploitation des données sont délivrés sur listing informatique.

D'autres innovations méthodologiques sont retrouvées dans les supports: c'est le cas des autopsies verbales, qui permettent de préciser de manière rigoureuse les causes de décès.

2007 : recueil sur TabletPC

Le recueil de données est informatisé à partir de 2007. Les enquêteurs se rendent dans les concessions avec le Tablet PC. Le support papier a totalement disparu sur le terrain pour le suivi démographique (mais il reste encore utilisé dans le cadre d'enquêtes).

Les avantages sur le terrain sont le caractère maniable, le fait que certaines données sont pré-remplies et la saisie est assistée et contrôlée pour éviter les erreurs, ce qui permet un contrôle global et un transfert des données numériques tous les soirs.

Un autre avantage est la disponibilité très rapide des Données à la fin de la collecte.

Discussion et conclusion

Les supports de données présentés ici ont été collectés dans des lieux divers: bâtiment dédié aux archives documentaires de l'IRD/ORSTOM au Campus de Hann, archives personnelles, lieux de stockage divers.

Très peu d'entre eux ont fait l'objet d'une caractérisation et indexation en tant qu'archives, et ces documents ne sont pas catalogués. Contrairement aux supports de données des essais thérapeutiques, qui doivent être détruits un certain nombre d'années (souvent 15 ans) après la fin de l'essai selon l'engagement avec les promoteurs, les archives des études démographiques relèvent de règlements qui imposent leur conservation, sans moyens spécifiquement dédiés. Le souci de la confidentialité des données personnelles dont certaines apparaissent « en clair » et le volume qu'occupent ces documents parfois difficiles à entretenir motivent souvent la destruction de ces supports.



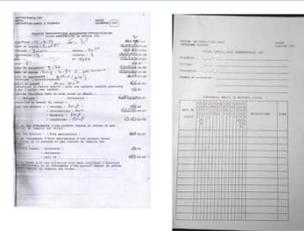
A partir de 1968, les fiches de recueil deviennent individuelles: l'histoire de l'individu y est décrite pour le suivi démographique. Les fiches d'une même concession sont gardées ensemble grâce à un élastique.



Le traitement des données est d'abord manuel, puis des cartes perforées sont introduites (cartes individus et cartes événements). Dans un premier temps les cartes sont perforées à la main par les enquêteurs. Le traitement se fait avec une tige métallique qui permet de sélectionner les cartes selon le schéma des perforations. Le nombre de fiches restantes permet de connaître les effectifs.



Par la suite, les cartes sont traitées à l'OMS, puis à Dakar au Ministère du Travail, qui dispose d'un IBM 3742 qui peut perforer les cartes et les lire.



Les questionnaires papier sont de plus en plus organisés de manière à faciliter la saisie informatique.



Par la suite les enquêteurs se rendent sur le terrain avec les listings informatiques actualisés qui permettent de constituer un « cahier de concession ».

